

**Commission économique pour l'Europe****Comité des forêts et de l'industrie forestière****Soixante-douzième session**

Kazan, 18-21 novembre 2014

Point 2 a) de l'ordre du jour provisoire

Le secteur forestier dans le contexte d'une économie verte**Débats sur les marchés des produits forestiers****Note du secrétariat***Résumé*

On trouvera dans le présent document le plan des débats sur les marchés des produits forestiers qui auront lieu à la réunion annuelle du Comité, ainsi qu'une version préliminaire de la déclaration sur les marchés.

1. Le présent document a pour double objectif de fournir: 1) un résumé de la Revue annuelle du marché des produits forestiers 2013-2014, et 2) un point de départ et des orientations pour la rédaction de la déclaration sur les marchés.
2. Les représentants sont invités à examiner les informations figurant dans le présent document et à proposer d'éventuelles révisions à intégrer dans la version définitive de la déclaration sur les marchés. Ces modifications seront apportées lors de la réunion du comité de rédaction dont le calendrier sera annoncé au début des débats sur les marchés, le 18 novembre 2014, à la séance de l'après-midi du Comité.
3. Les points clefs des déclarations nationales sur les marchés, communiquées par les pays avant la réunion, et des débats sur les marchés seront intégrés dans la version définitive de la déclaration sur les marchés. Le calendrier provisoire des débats sur les marchés figure ci-dessous:

Mardi 18 novembre 2014

15 h 00-15 h 15 Ouverture

15 h 15-15 h 40 Vue d'ensemble du marché européen

GE.14-15846 (F) 031114 041114



* 1 4 1 5 8 4 6 *

Merci de recycler



- 15 h 40-16 h 10 Déclarations des pays et des associations régionales suivies d'un débat
- 16 h 10-16 h 35 Vue d'ensemble du marché de la Communauté d'États indépendants (CEI)
- 16 h 35-17 h 05 Déclarations des pays et des associations régionales suivies d'un débat
- 17 h 05-17 h 30 Vue d'ensemble du marché nord-américain
- 17 h 30-17 h 55 Déclarations des pays et des associations régionales suivies d'un débat
- 17 h 55-18 h 00 Synthèse et clôture

4. Les pays sont invités à faire des déclarations concernant les questions et les faits nouveaux importants ayant trait à leur marché national des produits forestiers. Le secrétariat demande aux pays d'aborder en particulier la question principale de la déclaration nationale sur les marchés: «Transformations passées et futures des marchés des produits forestiers dans le sillage de la crise économique mondiale».

5. Le Comité de rédaction aura à sa disposition le texte ci-après du projet de déclaration sur les marchés. La version finale de la déclaration sur les marchés sera disponible dans la matinée du 20 novembre, en anglais.

I. Vue d'ensemble des marchés des produits forestiers en 2013 et 2014

6. Malgré l'amélioration de la situation dans les cinq années écoulées depuis le pic de la crise économique, en 2009, la production des principaux produits forestiers dans la région de la CEE (Europe, CEI et Amérique du Nord) est encore inférieure de 10 % à 15 % à la production annuelle moyenne des quatre années qui ont précédé la crise (2004-2007).

7. La région, qui abrite 80 % des forêts tempérées et boréales (40 % des forêts mondiales), est le premier producteur mondial de bois et de produits du bois. Il convient de noter que ce secteur a procédé à de nombreux ajustements (réduction des coûts, regroupements et nouveaux débouchés à l'étranger pour les produits) qui ont contribué à rendre le marché plus stable et plus prévisible (élément clef pour attirer les investissements). En 2013, la consommation de produits forestiers dans la région de la CEE a été inégale, stagnant en Europe et affichant une croissance modeste dans la CEI et en Amérique du Nord.

8. La demande de nombreux produits forestiers a fortement pâti du ralentissement du secteur clef qui est le secteur du logement et de la construction. La récession, les problèmes de dette souveraine, le faible taux de formation des ménages et la léthargie des économies continuent de peser sur le marché européen de la construction de logements; et aucune amélioration n'est attendue avant 2015 ou 2016. Le nombre de logements achevés en Fédération de Russie a atteint un niveau sans précédent en 2013, avec un total de 912 100 nouveaux logements construits, soit une augmentation de 10,3 % par rapport à 2012 et un record pour le nombre de nouveaux logements construits en une seule année depuis plus de vingt ans. En Amérique du Nord, le marché immobilier des États-Unis amorçe sa reprise, même si les mises en chantier et les ventes de logements neufs sont encore aux niveaux les plus bas enregistrés depuis 1963.

9. Bien que l'évolution récente observée sur la plupart des marchés de produits forestiers ne mérite pas encore le qualificatif de «reprise», l'industrie compte sur une augmentation de la demande mondiale et un redémarrage de la demande intérieure, actuellement comprimée, et sur le fait que les produits du bois peuvent apporter de nombreuses solutions pour rendre l'économie de la région et l'environnement mondial plus durable.

Évolution de la situation économique et ses incidences sur le secteur forestier

10. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale prévoient des résultats économiques médiocres aux États-Unis et dans la zone euro en 2014 et 2015. Pour les États-Unis, ils tablent sur une croissance du PIB de 2,3 % en 2014 et de 3 % en 2015. Pour la zone euro, ce chiffre est estimé à 1,2 % en 2014, et atteindrait 1,5 % en 2015. Pour les pays de l'OCDE, les prévisions de croissance du PIB sont de 1,5 % en 2014, et de 1,9 % en 2015.

11. Selon la Banque mondiale, «les pays en développement vont connaître une troisième année consécutive de croissance décevante, inférieure à 5 % ... la zone euro se prépare à enregistrer une croissance de 1,1 %, et les États-Unis de 1,9 % en 2014»¹. Dans les régions développées et à revenus élevés telles que l'Europe, la croissance est freinée par le manque de confiance des consommateurs et des entreprises, le fort taux de chômage affiché par certains pays membres, la poursuite de la restructuration bancaire et budgétaire, et les problèmes persistants de dette souveraine. Dans la zone euro, ces tendances sont principalement dues aux effets durables de la crise financière de 2008. Aux États-Unis, l'économie semble s'améliorer progressivement, mais nombre des incertitudes exprimées à propos de la zone euro, en particulier celles qui concernent l'activité des entreprises, valent également pour l'économie américaine.

12. Les perspectives de l'économie russe ont été revues à la baisse en 2014 par le FMI, qui prévoit une croissance du PIB de 0,2 % en 2014 et de 2,3 % en 2015.

Évolution des politiques et du cadre réglementaire ayant des incidences sur le secteur des produits forestiers

13. Les politiques relatives aux marchés du bois et des produits forestiers – des accords commerciaux aux règlements de construction – continuent d'influer sur les modalités (comment, quand, où) de l'utilisation du bois comme matériau dans tous les secteurs, notamment ceux de la construction, de l'énergie et des emballages, et sur la contribution globale de la filière du bois au développement économique. Le règlement de l'UE sur le bois, la nouvelle stratégie de l'UE pour les forêts et le secteur forestier et le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP), qui est en cours d'évaluation, sont les principaux éléments nouveaux dans ce domaine.

14. La stratégie de l'UE pour les forêts et le secteur forestier, adoptée le 20 septembre 2013, répond aux nouveaux défis auxquels le secteur forestier de l'UE doit faire face et fixe de nouvelles orientations politiques essentielles pour l'Union. Les principaux résultats du Plan d'action relatif à l'Application des réglementations forestières, gouvernance et échanges commerciaux (FLEGT), qui est entré dans sa dixième année en 2013, sont les accords de partenariat volontaires (APV) conclus entre l'UE et les pays fournisseurs de bois tropical.

15. Un rapport publié par la Commission européenne évalue l'impact sur la déforestation de la consommation, au sein de l'UE, de tous les produits et services, et non seulement des produits issus directement de l'exploitation des forêts. Selon les auteurs de ce rapport, sur la surface totale de 232 millions d'hectares déboisés dans le monde entre 1990 et 2008, 200 000 hectares l'ont été à cause des importations européennes de produits du bois et 8,7 millions d'hectares, à cause des importations européennes de cultures commerciales et de produits de l'élevage.

¹ Banque mondiale, *Global Economic Prospects: shifting priorities, building for the future*. Vol. 9. Disponible à l'adresse: www.worldbank.org/content/dam/Worldbank/GEP/GEP2014b/GEP2014b.pdf.

16. Les auteurs du rapport estiment qu'à l'échelle mondiale, 33 % de la déforestation due aux cultures agricoles et 8 % de la déforestation due à l'élevage sont liés à des produits qui s'échangent sur les marchés internationaux. Cela signifie que les mesures visant la consommation de produits agricoles seraient au moins aussi efficaces pour réduire la déforestation que celles qui visent les produits du bois.

17. En mai 2014, les principaux systèmes de certification mondiale – le Forest Stewardship Council (FSC) et le Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC) – ont fait état d'une superficie totale de 440,3 millions d'hectares certifiée selon leurs normes (approuvée) de certification individuelle. La superficie totale certifiée a augmenté de 3,8 % (+16 millions d'hectares) au cours de l'année, s'achevant en mai 2014, soit la moitié de la croissance observée au cours des douze mois précédents. Selon les estimations, la production industrielle de bois rond provenant de forêts certifiées a augmenté de 20 à 30 millions de m³ par an entre mai 2011 et avril 2014, pour atteindre 524 millions de m³. Ainsi, environ 30 % de la production industrielle mondiale de bois rond (1,7 milliard de m³) provenait de forêts certifiées.

18. En juin 2013, le Conseil des États-Unis pour la construction verte (US Green Building Council, USGBC) a approuvé la quatrième version de la norme de construction écologique du système LEED (Leadership in Energy and Environmental Design). Dans la section «Matériaux et ressources» de cette norme, les mesures contraignantes ont été remplacées par un système de crédits liés aux déclarations environnementales des produits basées sur l'analyse du cycle de vie, à la vérification des composants des matériaux, et à l'extraction des matières premières.

19. Le principal marché du carbone, le Système d'échange de quotas d'émission de l'Union européenne, suscite encore des doutes quant à son rapport coût-efficacité et à son impact. Au premier trimestre de 2014, un nombre record de 2,8 milliards de quotas d'émission européens ont été échangés sur les quatre principales bourses du carbone d'Europe, soit une augmentation de 12 % par rapport à la même période en 2013, ce malgré une réduction de l'offre.

Produits bois innovants: textiles

20. Les progrès réalisés dans les branches de l'industrie textile qui utilisent des produits issus du bois continuent de soutenir la filière, source durable et très importante de fibre pour les vêtements fabriqués dans le monde. Malgré les problèmes qu'elle pose, la viscose obtenue à partir du bois, sous ses diverses formes, représente déjà une proportion importante (6 %) du marché mondial du textile dont elle occupe la troisième place, après les synthétiques et le coton, et devant la laine.

21. La viscose traditionnelle présente cet inconvénient pour l'environnement que sa fabrication nécessite l'utilisation de produits chimiques. Cependant, grâce à différents systèmes «en circuit fermé», ces produits sont recyclés et non plus rejetés dans l'environnement, et les tissus de deuxième génération dévirés du bois, produits par exemple au moyen du procédé Lyocell, ont de grandes qualités écologiques.

22. Les fibres à base de bois sont similaires à celles du coton, qui a des effets indésirables importants sur l'environnement. Les ressources limitées en terres et en eau entravant l'expansion continue des plantations de coton, la production de fibres à base de bois devrait augmenter au cours des prochaines années. La proximité d'une source de bois à prix compétitif est une variable clef des coûts de production de ces fibres, et de nombreux pays de la région de la CEE sont bien placés pour tirer parti de ce potentiel.

23. Dans cette perspective, la CEE a organisé à Genève, en 2014, une manifestation sur le thème: «Les forêts au service de la mode – la mode au service des forêts», afin de présenter des tissus fabriqués à partir du bois aux concepteurs et aux commentateurs du secteur de la mode et de secteurs connexes. Le marché de la mode et des tissus est très dépendant de la demande et des préférences des consommateurs. La demande par les consommateurs de tissus à base de fibre de bois pourrait rendre nécessaire une coopération accrue entre les producteurs de fibres durables mais aussi avec d'autres acteurs de la chaîne de production de tissu pour garantir la transparence de l'étiquetage et s'assurer la confiance des consommateurs.

II. Tour d'horizon des marchés régionaux et sous-régionaux

24. La situation générale des marchés des produits forestiers dans la région de la CEE s'améliore. Si les marchés européens stagnent, les regroupements dans ce secteur et la hausse des exportations (stimulée par la demande chinoise et par celle de pays extérieurs à la région) ont aidé une grande partie de la filière du bois à s'implanter plus solidement sur des marchés plus sûrs et plus prévisibles.

25. Dans la CEI, la consommation de la plupart des produits forestiers a connu une croissance modérée en 2013, soutenue par une bonne année dans le secteur de la construction de la Fédération de Russie et de plusieurs autres pays de la Communauté. Les investissements dans de nouvelles usines et la recapitalisation d'anciennes unités de production ont constitué des signes d'optimisme et de confiance. Les exportations ont été une forte source de croissance dans la sous-région, mais les événements géopolitiques actuels pourraient pénaliser certains de ces marchés (et peut-être aussi les marchés intérieurs). La production et la consommation de pâte et de papier a chuté dans la CEI en 2013; mais la reconstruction et la restructuration du secteur russe de la pâte et du papier sont aujourd'hui une priorité et devraient améliorer les perspectives.

26. En Amérique du Nord, les marchés de la plupart des produits du bois sont restés en forte progression, en raison de la reprise dans le secteur du logement, d'une amélioration de la situation économique générale et d'une hausse des exportations de produits du bois et de bois rond vers l'Asie et de granulés de bois à destination de l'Europe.

Matière première bois

27. À la suite d'une augmentation de la demande mondiale de produits forestiers en 2013, la région de la CEE a connu sa meilleure récolte de bois depuis six ans. Les volumes de bois rond industriel enlevés dans la région, qui ont atteint le milliard de m³ en 2013, évoluent à la hausse depuis cinq ans, affichant une progression de 17 % par rapport à 2009. En 2013, le niveau total des récoltes s'est accru de près de 2 % en Europe et dans la CEI (par rapport à 2012) et de 0,3 % en Amérique du Nord.

28. En 2013, la consommation de bois rond par l'industrie forestière de la région de la CEE s'est élevée à 984 millions de m³, soit 1 % de plus qu'en 2012. Il s'agissait là de la quatrième hausse annuelle consécutive, les industries manufacturières de toutes les sous-régions de la CEE ayant une fois encore consommé plus de grumes en 2013 que cinq ans auparavant. L'Europe a en outre enregistré la plus forte augmentation annuelle de sa production et de sa consommation de bois rond, lesquelles n'ont que légèrement progressé en Amérique du Nord.

29. La demande accrue de bois rond a résulté en grande partie de l'amélioration des marchés des sciages. La production de sciages résineux a augmenté de 3,3 % dans la région de la CEE en 2013 pour répondre à la hausse de la demande aussi bien dans la région que

sur les marchés extra-régionaux tels que la Chine, le Japon et les marchés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

30. En 2013, le commerce des grumes à destination et en provenance de la région de la CEE a augmenté de plus de 8 %, les exportations nettes atteignant 27 millions de m³. Les plus fortes hausses des expéditions ont concerné les exportations de grumes de résineux des États-Unis vers la Chine; les importations en Allemagne de grumes de résineux provenant de pays voisins; les importations en Finlande de grumes de résineux et de feuillus provenant de la Fédération de Russie; et les exportations de grumes de résineux de la Norvège à destination de la Suède. Le commerce international de grumes continue d'être tiré par les importations chinoises provenant de la Nouvelle-Zélande, de la Fédération de Russie et des États-Unis, la Nouvelle-Zélande ayant supplanté la Fédération de Russie, en 2013, en tant que premier exportateur mondial de grumes de résineux.

31. En plus du bois rond industriel, la région de la CEE aurait également produit 194 millions de m³ de combustible bois en 2013, dont l'Europe a consommé la plus grande partie, avec près de 60 % de la consommation totale de combustible bois dans la région de la CEE.

Sciages résineux

32. Dans le droit fil des tendances économiques mondiales généralement positives mais incertaines, l'année 2013 a été caractérisée par une reprise de l'activité en Amérique du Nord et dans les pays de la CEI et, en Europe, par des situations diverses, marquées ici par de l'instabilité et là, par des améliorations. La consommation de sciages résineux a augmenté de 5,2 % en Amérique du Nord en raison de l'évolution positive du marché du logement, et de 8,8 % dans les pays de la CEI. En Europe, la consommation apparente a baissé de 1,7 %, car certains pays ont continué à faire face à des difficultés économiques, mais des gains de production ont été enregistrés dans toutes les sous-régions de la CEE: Amérique du Nord (+5,2 %); pays de la CEI (+4 %); et Europe (+1,3 %).

33. Tandis que la demande européenne de sciages résineux s'est stabilisée et que les exportations vers l'extérieur de la zone ont progressé, la production européenne a légèrement augmenté – +1,3 % – en 2013, passant à 97,9 millions de m³. Cette croissance était principalement due la hausse de la production en Finlande, en Roumanie et en Pologne, qui, ensemble, ont produit 1,3 million de m³ supplémentaires. En Europe et au Moyen-Orient, les prix des sciages résineux se sont légèrement redressés en 2013 par rapport à 2012, et les scieries ont pu relever leurs prix d'environ 3 % à 5 %. En procédant à des hausses de prix raisonnables et en utilisant davantage leurs capacités de production, les scieries travaillant pour les marchés d'exportation ont été en mesure d'améliorer leur rentabilité. La plupart des scieries européennes ont ainsi renoué avec les bénéfices, même modestes, en 2013, alors qu'elles avaient essuyé des pertes en 2012.

34. Dans la CEI, la consommation apparente de sciages résineux a augmenté pour s'établir à 19 440 000 m³, et la production s'est élevée à 35 780 000 m³, soit 4 % de plus qu'en 2012. Stimulées par une forte demande d'exportations ainsi que par la vigueur de l'euro et du dollar américain par rapport au rouble à la fin de 2013 et au début de 2014, les scieries ont augmenté leur production, et les prix sont montés de 25 % en 2013 par rapport à 2012. En 2013, les exportations russes ont progressé: en Chine (+21,5 %, à 7,5 millions de m³); en Ouzbékistan (+28 %, à 2 660 000 m³); en Azerbaïdjan (+16 %, à 1 million de m³); au Tadjikistan (+14 %, à 955 000 m³); et elles ont baissé en Égypte (-21 %, à 1 370 000 m³).

35. En Amérique du Nord, la consommation apparente de sciages résineux a augmenté de 5,2 % en 2013, pour atteindre 80 330 000 m³, sous l'effet des mises en chantier de logements neufs et des travaux de réparation et de rénovation. Aux États-Unis, cette consommation a progressé de 7,1 % en 2013 (à 65 950 000 m³), mais elle a reculé de 2,6 % au Canada (à 14 380 000 m³) en raison du ralentissement général d'un marché immobilier en surchauffe. En ce qui concerne la production de sciages résineux, elle s'est élevée à 51 050 000 m³ (+4,7 %) en 2013 aux États-Unis, tandis qu'elle a affiché une progression plus rapide au Canada (+5,8 %), où elle a atteint 41 550 000 m³, et ce, malgré une croissance négative sur le marché intérieur.

36. La Chine est devenue un autre marché clef pour les producteurs: en 2013, le Canada (6,8 millions de m³), les États-Unis (875 000 m³) et l'Europe (1,3 million de m³) ont réalisés des exportations record de sciages résineux. Les conditions météorologiques extrêmement mauvaises qu'a connues la moitié orientale de l'Amérique du Nord au premier trimestre de 2014 et une grève portuaire à Vancouver ont causé de graves problèmes logistiques aux scieries, entraînant un excédent de bois d'œuvre et une érosion des prix sur plusieurs grands marchés.

37. Les perspectives qui se dessinent pour le reste de l'année 2014 en ce qui concerne les sciages résineux font entrevoir une augmentation des prix sur la plupart des principaux marchés, notamment les États-Unis, la Chine et l'Europe, bien que certains marchés – ceux du Japon, de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, notamment – puissent connaître un léger mouvement contraire en raison de l'offre excédentaire.

Sciages feuillus

38. Pendant la crise financière mondiale, le commerce de sciages feuillus a fortement baissé dans la région de la CEE au profit des pays émergents. Cette tendance s'est ralentie en 2013, avec le redémarrage de la demande dans la région de la CEE, où la consommation apparente totale de sciages feuillus a atteint 31,5 millions de m³, en hausse de 5,1 % par rapport à 2012. L'augmentation de la consommation en 2013 a succédé à deux années de baisse et a été principalement alimentée par la hausse de la demande aux États-Unis.

39. En 2013, la production de sciages feuillus a progressé en Amérique du Nord et dans la CEI, mais elle a diminué en Europe, principalement à cause de la pénurie de grumes dans certaines régions d'Europe orientale. Le ralentissement des importations dans la région de la CEE, constaté en 2012, s'est poursuivi en 2013, mais à un rythme plus lent. Après quatre années de hausse, les exportations de la région de la CEE se sont stabilisées en 2013.

40. La consommation et la production de sciages feuillus en Europe ont chuté d'environ 4 % en 2013, à 12,6 millions de m³. La baisse de la consommation s'explique en partie par l'insuffisance de l'offre, les feuillus ayant été détournés vers des marchés plus actifs d'Amérique du Nord et de pays émergents.

41. En 2013, la consommation apparente de sciages feuillus a augmenté de 12 % dans la CEI, pour atteindre 2,1 millions de m³. La production a progressé de 2 %, à 3,1 millions de m³, tandis que les exportations ont diminué de 11,8 %. Les importations se sont accrues de 12,8 %, mais à partir d'un niveau très faible. En Fédération de Russie, la consommation de sciages feuillus a enregistré une hausse de 16,5 %, stimulée par l'augmentation de la construction de logements.

42. En Amérique du Nord, la consommation de sciages feuillus a augmenté de 11,9 % en 2013, s'établissant à 17 millions de m³. La faiblesse des taux hypothécaires, l'amélioration du marché de l'emploi et le regain de confiance des consommateurs ont favorisé les ventes de logements. La production de sciages feuillus a augmenté de 11,4 %, à 19,5 millions de m³, sous l'effet de la hausse de la consommation intérieure et des exportations. Bien que la

production ait à nouveau augmenté aux États-Unis durant le premier semestre de 2014, plusieurs facteurs pourraient intervenir qui risquent de freiner la croissance. La rentabilité dans le secteur de la transformation du bois de feuillus a chuté parce que, durant la crise financière mondiale, les marchés à forte marge «de sciages de qualité» ont reculé davantage que les marchés de «sciages industriels» dont les marges sont faibles.

Panneaux dérivés du bois

43. Bien que la région de la CEE ait enregistré des résultats économiques mitigés en 2013, la consommation de panneaux dérivés du bois a affiché une croissance relativement forte dans chacune des sous-régions. C'est l'Amérique du Nord qui a connu la croissance la plus forte (+5,4 %), alimentée par la reprise suivie du secteur du logement. En Europe, cette consommation a augmenté de 2 %, malgré la situation économique globalement morose régnant dans cette sous-région. Le ralentissement de l'économie de la Fédération de Russie a freiné la croissance de la consommation de panneaux dérivés du bois dans ce pays en 2013 (+3,9 %), même si la consommation de panneaux de particules orientées (OSB) a bondi de plus de 20 %. Dans toute la région de la CEE, la faiblesse du taux d'utilisation des capacités de production dans le secteur des panneaux dérivés du bois reste préoccupante, malgré l'augmentation de la production comme de la consommation.

44. La production de panneaux dérivés du bois a augmenté de seulement 1,3 % en Europe en 2013, avec néanmoins des différences importantes entre certains types de panneaux; ainsi, la production de contreplaqué a chuté de 7,2 % tandis que celle des OSB a bondi de 9,9 %. De même, alors que, globalement, la production de panneaux a progressé de 3 % dans la CEI en 2013, celle de contreplaqué a gagné 4,7 % et celle de panneaux de fibres de moyenne densité a baissé de 0,5 %. En 2013, la production nord-américaine de panneaux dérivés du bois a affiché une croissance modérée à forte dans toutes les catégories de produits, à l'exception du contreplaqué, dont la progression (+1,4 %) a été relativement faible. Globalement, les taux d'utilisation des capacités de production dans la région de la CEE sont restés assez bas – inférieurs à 80 % dans presque toutes les catégories de produits – en 2013.

45. L'Europe est la seule sous-région de la CEE à afficher un excédent commercial dans le secteur des panneaux dérivés du bois en 2013, et cet excédent devrait augmenter en 2014. La CEI et l'Amérique du Nord ont annoncé des déficits commerciaux en 2013 qui, selon les prévisions, persisteraient en 2014. La Chine, qui est à l'origine de 34,3 % des exportations mondiales de contreplaqué et de 15,8 % des exportations mondiales de panneaux de fibres, reste un acteur influent du commerce mondial des panneaux dérivés du bois. Les règlements régissant le commerce du bois dans l'UE et aux États-Unis pourraient avoir des incidences sur les importations de contreplaqué de feuillus tropicaux en 2014.

Papier, carton et pâte de bois

46. Le marché de la pâte de bois, du papier et du carton a continué son évolution en 2013, avec la poursuite de la rationalisation des capacités de production de papier graphique en Europe et en Amérique du Nord, qui est engagée depuis une décennie. Les capacités de production de pâte marchande chimique ont continué à se développer en Amérique du Sud, l'Asie du Sud-Est étant le marché cible privilégié, malgré un ralentissement marqué des investissements dans de nouvelles unités de production de papier et de carton destinées à répondre aux besoins de pays à croissance dynamique. Ces changements, et d'autres, se traduisent par un déplacement probablement sans précédent de l'offre mondiale de pâte et de papier.

47. L'année 2013 a été une nouvelle année difficile pour l'industrie mondiale des pâtes et des papiers et cartons. Malgré les arrêts de production de grande portée qui ont affecté plusieurs catégories de pâte, de papier et de carton en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, les capacités de production restent trop élevées face à une demande en baisse ou statique pour certaines catégories de produits. La production et la consommation globales de papier et de carton ont augmenté en Amérique du Nord et baissé en Europe. La production de papier graphique et de pâte à papier chimique a chuté dans toutes les sous-régions de la CEE.

48. La production de papier et de carton a reculé dans la CEI en 2013. Toutefois, des investissements importants ont été réalisés dans les usines de pâte et de papier de la région, en vue de tirer parti des perspectives de croissance sur les marchés intérieurs et les marchés d'exportation.

49. La croissance du PIB chinois s'est ralentie, au taux relativement plus faible de 7 % en 2012 (contre 9 % à 10 % entre 2007 et 2011). Ce taux est toutefois remonté à 7,7 % en 2013, à la suite de réformes économiques visant à stimuler la consommation intérieure et à réduire la masse monétaire. En conséquence, la demande mondiale de pâte, de papier et de carton a légèrement augmenté en 2013.

50. La communication électronique par Internet et l'utilisation des téléphones intelligents a continué de jouer un rôle majeur dans l'évolution des segments pâte et papier, tandis que le carton a bénéficié de l'augmentation des achats en ligne.

51. Dans le secteur de la pâte de bois, l'augmentation de capacités de production de la pâte kraft blanchie de feuillus en Amérique du Sud a été de loin le facteur qui a le plus influencé le marché en 2013 et jusqu'à la mi-2014. Dans le secteur du papier, la tendance à convertir les machines à la fabrication de carton ou de papier d'emballage s'est maintenue.

52. Les prix dans le secteur de la pâte de bois ont généralement augmenté en 2013 et au début de 2014, mais la hausse constante du taux d'actualisation a continué de peser sur la rentabilité des producteurs à coût élevé, entraînant une rationalisation des capacités en Amérique du Nord, en Europe et même en Amérique du Sud.

Le bois-énergie

53. L'expansion des marchés du bois-énergie s'est poursuivie dans la région de la CEE en 2013. Bien que la consommation de ce produit ait légèrement fléchi dans le secteur industriel, la demande des secteurs du logement et de la production d'électricité a augmenté. La consommation de bois-énergie connaîtra d'ici peu une forte croissance en Europe et dans la CEI, favorisée en partie par les objectifs des pays de l'UE en matière d'énergies renouvelables.

54. L'UE est et restera le plus grand marché du monde pour le bois-énergie sous forme de granulés. En 2012, les importations totales de l'UE-27 de granulés de bois provenant du Canada, des États-Unis, de la Fédération de Russie et du reste du monde ont atteint 4,5 millions de tonnes. Néanmoins, le commerce de granulés de bois au sein de l'UE-27 était encore plus important, s'établissant à environ 4,7 millions de tonnes en 2012.

55. La demande pourrait croître dans des pays comme la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. De nouvelles capacités de production et les capacités de production excédentaires au Canada, dans la CEI, en Europe du Sud-Est et aux États-Unis devraient permettre d'y répondre. On observe des signes de surcapacité dans la fabrication de granulés de bois en Amérique du Nord et dans l'Europe du Sud-Est, bien que l'on ne cesse d'investir dans de nouvelles installations. Avec les nouveaux marchés asiatiques la

consommation de bois-énergie augmentera encore, ce qui pourrait finir par exercer des pressions sur les prix mondiaux du bois-énergie.

56. La consommation intérieure de différents types de bois-énergie pour la production de chaleur est en hausse dans la Fédération de Russie, y compris l'utilisation de résidus de sciages, de bois de chauffage, de briquettes et de granulés. La production russe de granulés de bois aurait augmenté d'environ 50 % et pourrait avoir atteint 1,5 million de tonnes en 2012. On estime que 96 % de la production a été exportée. La production de briquettes a augmenté de 20 % pour s'établir à environ 300 000 tonnes, dont environ 40 % ont été vendues sur le marché intérieur en 2012.

57. Dans la Fédération de Russie, la tendance à la hausse de l'investissement étranger dans la fabrication de granulés de bois et dans les usines de cogénération (production d'électricité et de chaleur) témoigne de la confiance qui règne sur les marchés de l'énergie.

58. La croissance de la production de bois-énergie au Canada restera liée aux exportations de granulés de bois. Les projections pour les États-Unis annoncent une augmentation de l'utilisation du bois-énergie jusqu'à 2030, mais à un taux inférieur à celui annoncé dans des prévisions antérieures.

59. Les capacités de production de granulés de bois en Amérique du Nord ont été estimées à 11,6 millions de tonnes au printemps 2013 et pourraient bientôt atteindre les 20 millions de tonnes, selon les plans. La production effective de granulés de bois est estimée à 1,7 million de tonnes au Canada et à 4 millions de tonnes aux États-Unis en 2013.

60. Les critères de certification des forêts et du bois utilisés dans la production de granulés, qui sont en cours d'élaboration, semblent constituer un élément clef pour le développement du commerce des granulés de bois. L'adoption de règlements clairs sur le soutien financier aux projets liés aux énergies renouvelables et de mandats dans ce domaine encouragera de nouveaux investissements dans le bois-énergie. Le débat sur les politiques publiques relatives aux nouveaux objectifs au-delà de 2020 aura également une incidence sur l'évolution des marchés et stimulera ou freinera l'investissement, surtout dans les projets de production d'électricité.

Produits bois à valeur ajoutée

61. La valeur de la production mondiale de meubles, dont la plupart sont en bois, était estimée à 437 milliards de dollars en 2013, et la Chine était de loin le premier producteur. Le commerce de meubles continue à croître plus vite que la consommation, tandis que les sites de fabrication se déplacent vers les pays à bas coûts.

62. En 2013, les marchés de la menuiserie et de la charpenterie pour la construction ont continué de se redresser aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne alors qu'ils se sont repliés en France. Ces marchés sont généralement régionaux, la plupart des importations étant réalisées par des pays proches. L'exception est le marché des États-Unis que les producteurs asiatiques ont réussi à pénétrer de manière significative.

63. Le marché des bois profilés continue de se redresser aux États-Unis, stimulé par la reprise du marché du logement. Les importations de bois profilés sont en constante augmentation, le Brésil étant le plus grand exportateur sur le marché des moulages de résineux (36 % de part de marché), suivi par le Chili (31 %) et le Canada (11 %). Les marchés européens des bois profilés continuent à stagner.

64. La production mondiale de revêtements de sol en laminé est passée de 890 millions de m² en 2012 à 925 millions de m² en 2013. Avec 28 % de la production mondiale de revêtements de sol en laminé en 2012, la Chine a pris la place de l'Allemagne (27 %) en

tant que principal producteur de ce produit. En 2013, la part de l'Allemagne a encore diminué, passant à 26 %.

65. Les produits du bois de haute technologie sont notamment: les poutres en lamellé-collé (glulam), les ouvrages en lamibois (LVL), les poutres en I, le bois abouté et les panneaux de bois en fil travers (CLT) (et quelques autres produits relativement mineurs). La plupart des marchés européens pour les produits du bois de haute technologie stagnent, à l'exception du marché des CLT, dont la production et la consommation ont connu une croissance remarquable et devraient bondir de plus de 10 % par an dans un avenir prévisible.

66. Contrairement à l'Europe, en Amérique du Nord la production de produits du bois de haute technologie augmente, la plupart des produits ayant enregistré une croissance de 10 % à 20 % en 2013. Les CLT sont à présent produits en Amérique du Nord, où il n'ont toutefois pas encore fait de percée notable dans la construction de bâtiments. Actuellement, les secteurs minière et pétrolière consomment une part importante des CLT produits en Amérique du Nord, qu'ils utilisent pour les garnitures d'équipements et les plates-formes.

67. Les produits du bois de haute technologie ont fait des percées dans des domaines où jusqu'alors seuls le béton et l'acier étaient utilisés. Les constructeurs de ponts et de grands bâtiments (tels que les immeubles d'habitation et les installations sportives), par exemple, considèrent aujourd'hui l'utilisation du bois en raison de sa beauté naturelle ainsi que de son utilité, de son bon rapport coût-efficacité et de ses qualités environnementales.

68. Les règlements de construction et d'autres instruments normatifs pertinents sont peu à peu modifiés de sorte à intégrer le bois pour ses performances, aux dépens des normes prescriptives qui spécifient quels matériaux peuvent être utilisés. En outre, de nombreux gouvernements encouragent activement l'utilisation du bois. Ces évolutions pourraient être favorables à l'utilisation des produits du bois de haute technologie à l'avenir.

Secteur du logement

69. Dans la majeure partie de la zone euro (excepté l'Allemagne), un certain nombre de facteurs économiques font obstacle à une réelle reprise du marché du logement. Certains analystes estiment que la valeur du marché de la construction de logements neufs en Europe va augmenter jusqu'en 2016, passant de 232 milliards 130 millions d'euros en 2014 à 251 milliards 470 millions d'euros en 2016.

70. En Amérique du Nord, le marché immobilier des États-Unis amorce sa reprise, même si les mises en chantier et les ventes de logements neufs sont encore aux niveaux les plus bas enregistrés depuis 1963. Les dépenses destinées à la construction de logements privés (logement uni- ou multifamilial) continuent d'augmenter, mais les rénovations sont en légère baisse, tout comme les dépenses publiques. Plusieurs analystes du secteur prévoient qu'il n'y aura pas de reprise marquée du secteur du logement aux États-Unis avant plusieurs années. Le marché canadien est considéré comme stable.

71. Le nombre de logements achevés en Fédération de Russie a atteint un niveau sans précédent en 2013. Non seulement le nombre de nouveaux logements construits a battu un record vieux de plus de vingt ans, mais 69,4 millions de m² de superficie résidentielle ont été construits en 2013, soit une augmentation de 5,6 % par rapport à 2012.

72. Au premier trimestre de 2014, 178 000 appartements ont été commandés en Fédération de Russie, représentant une superficie totale de 13,6 millions de m², soit près de 31 % de plus que la superficie commandée pendant la même période en 2013, qui s'élevait à 10,4 millions de m². Au premier trimestre de 2014, les entrepreneurs ont construit 47 600 logements totalisant une superficie de 6,4 millions de m², soit une progression de 19,2 % par rapport à la même période en 2013.